



## Bienvenue

Nous avons tous vu et entendu, grâce aux rapports des médias, le déceptionnement de Rio +20, Conférence de l'ONU sur le Développement Durable. Les critiques réagissent en se lamentant du manque d'ambition du document produit. Et en même temps, ses résultats doivent servir de nouveaux points de repère pour le monde. Comme l'a dit Mme. Gro Harlem Brundland, précédente Premier Ministre de Norvège: « ... avec ce texte imparfait, nous devons aller de l'avant. Il n'y a pas d'autre alternative! » Quant à nous, famille du Sacré-Cœur, puissions-nous continuer à porter un témoignage d'espérance et de courage tout au long de cette nouvelle année, tandis que nous dialoguons et agissons en faveur de plus de justice sociale et écologique.

## Calendrier

**6-15 février 2013** – La Commission du développement social

**4-15 mars 2013** – La Commission de la condition de la femme

**20-31 mai 2013** – Instance Permanente sur les questions autochtones

## Site Web

Avez-vous regardé notre site web récemment? Les articles suivants ont été ajoutés depuis août 2012:

- **MUNSOPHICAL 2011- Idées pour un monde meilleur**
- **Instance des autochtones 2012**
- **Bulletin Numéro 5**
- **Journée mondiale de l'habitat**
- **Débat général à l'Assemblée générale des Nations Unies**
- **Le Conseil des droits de l'homme adopte les Principes directeurs**
- **Réflexion sur les migrations – point de vue historique**
- **La prévention de l'exploitation de l'environnement en temps de guerre**
- **Conférence internationale sur le SIDA**
- **L'Alliance des Civilisations - ONU**
- **Elle est loin d'être libre, la migration de bien des femmes !**
- **Appel à l'action**
- **Prière pour la Journée internationale des migrants**

## Ouvrons les yeux

par Joan Kirby rscj\*

En 1988, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) avait mis en garde contre les désastres entraînés par le réchauffement climatique. Notre utilisation de la terre doit changer. Pendant des années, nous nous sommes inquiétés pour les petits états insulaires: Maldives et Tuvalu et Grenada, parmi les premiers à être touchés par le changement climatique. Si ces îles venaient à disparaître sous les eaux de l'océan, qu'en serait-il de leurs habitants et leurs cultures séculaires?

Nous avons eu récemment un début de réponse, avec la Coalition catholique pour le changement climatique qui, cherchant un bel exemple d'adaptation, invita aux Nations Unies Mgr Bernard Umbali, évêque de Bougainville en Nouvelle Guinée. L'évêque a aidé à reloger sur l'île principale 4000 personnes des Îles Carterets/Tulun, situées près de la Papouasie Nouvelle Guinée, parce que la force accrue des marées, la montée de l'océan et la détérioration de la barrière de corail étaient une menace pour la permanence de la présence humaine sur ces îles. L'évêque comprend



bien le rapport entre le changement climatique et la religion. Il s'est servi du pouvoir et de la propriété de l'Eglise pour aider ces personnes menacées à s'installer sur des terrains de l'île principale qui appartenaient à l'Eglise. De plus, il est en train de former de meilleurs intendants de la planète, car il demande à ses fidèles de planter 10 arbres à chaque baptême, 10 arbres à chaque mariage, 10 arbres à chaque ordination. Mgr Umbali nous a dit dans son style pragmatique: « Les communautés fondées sur les valeurs évangéliques doivent y inclure le partage de la terre. Chaque lieu est une terre sacrée. »

Le danger actuel s'étend bien plus loin que les petits états insulaires et les terres au niveau de la mer. D'autres parties du monde – le



Photos par RSCJ Brazil

## La Conférence du peuple

Tandis que les officiels des gouvernements se réunissaient au cœur de la ville de Rio

en Juin dernier, une Conférence du Peuple a pris place dans une autre partie de la ville. Elle incluait une vaste liste de sujets apparentés aux trois piliers du développement: l'environnement, l'extirpation de la pauvreté, et l'économie, mais tout était vu dans la perspective du peuple. Des milliers de gens se sont rassemblés en séminaires, ateliers, tables rondes et autres moyens d'échanger et d'apprendre les uns des autres.

Trois RSCJ de la Province du Brésil étaient parmi eux: Joselene Barbosa Linhares et Magnânia Cristiane de Souza ( deux RSCJ jeunes ) ainsi que Margarita Andrade qui travaillait comme traductrice pour une autre ONG. Joselene et Magnânia nous transmettent leurs réflexions sur cette expérience :

*Chaque jour de cette Conférence s'est ouvert sur une matinée de spiritualité, organisée à partir de différentes traditions religieuses. Temps privilégié pour nous mettre en contact avec ce que chaque religion tient pour sacré.*

*Les documents utiles à consulter pour la Conférence du Peuple étaient disponibles dans trois tentes. Et les thèmes proposés pour la réflexion et les activités étaient de trois sortes:*

- *Personnel savoir-faire: réflexions sur des thèmes complexes, tables rondes, présentation de motions.*
- *L'avenir: expérience de nouvelles manières de faire qui se sont prouvées efficaces, telle que la culture de fertilisants organiques.*
- *Les activités culturelles: théâtre, cirque, poèmes, musique, danse.*

A ceci, Margarita Andrade ajoute:

*Pour nous, gens de la base, nous comptons sur un résultat différent, spécialement en ce qui concerne les gouvernements ... La mer était très proche de nous, toujours recommandant maintes et maintes fois avec une patience incroyable.*

*Malgré tout, les participants se sont renouvelés grâce aux groupes de partage d'expériences et à la richesse de l'internationalité.*

*OUVRONS LES YEUX, suite de la page 1*

Bengladesh, l'Indonésie, la Chine, les Etats-Unis, la Somalie, le Kenya – font face à des catastrophes provoquées par le changement climatique. Les gens qui habitent le long des côtes et les pauvres sont ceux qui souffriront le plus du changement dans les océans. Mais l'eau salée qui s'infiltré dans les récoltes d'aliments de base et les sécheresses mondiales entraînent un risque de pénurie de nourriture pour tout le monde.

Trois grandes tempêtes ont amené les Etats-Unis à prendre conscience de cette réalité. Les ouragans Katrina, Irene et Sandy ont dévasté de grandes villes et le littoral des Etats-Unis. La ville de New York ne nie plus la réalité. On parle sérieusement de construire des portes maritimes de 6 mètres de haut et de créer un tablier offshore planté de mousse avec des centaines d'huitres pour absorber la montée des eaux.

Parce que nous ne sommes pas séparés de la terre, nous devons accepter cette violence climatique comme faisant partie de nous-mêmes. La terre est en train

d'entrer dans une période de changements qui se présentent avec violence. Le Père Thomas Berry, geo- théologien, enseigne que l'univers, la vie et la conscience sont tous des processus violents. Ni l'univers pris dans son ensemble ni aucune de ses parties ne sont particulièrement paisibles. Tout progrès dans la vie s'est fait avec violence. Et naturellement, nous sommes douloureusement conscients du conflit toujours menaçant pour les 193 nations qui luttent pour un plus large accès aux biens de la terre. La vie nouvelle émerge et progresse à travers la lutte. Notre réponse à ces catastrophes est importante – refusons-nous de voir, ignorons-nous ou sommes-nous trop occupés pour faire attention? Ou pouvons-nous montrer le chemin d'une réponse religieuse au changement dans notre maison, la terre? Nous sommes en train de passer de l'ère industrielle à l'ère écologique. Nous avons à transformer nos styles de vie si nous voulons respecter l'intégrité de la terre.

*\* Sœur Joan Kirby est la représentante du Temple of Understanding à l'ONU. En Juin 2012, à Rio de Janeiro (Brésil), elle a participé à la Conférence de l'ONU sur le Développement Durable.*

### Société du Sacré-Cœur à l'ONU

406 East 80th Street  
New York, NY 10075

Phone (212) 737-7231  
Fax (212) 737 7235

Cecile Meijer, rscj  
cmeijer@rscj.org

Layout & Design:  
CEDC.org

© Société du Sacré-Cœur à l'ONU

